

PORTE-CAISSE SHERPA

Plus de confort de travail, moins de triturations



En répartissant les charges à l'avant et à l'arrière, le système Sherpa diminue la pénibilité pour les porteurs. DR

À l'occasion des vendanges 2021, deux vigneron, l'un dans le Jura, l'autre en Bourgogne, ont pu tester le système de portage de caisses Sherpa. Un équipement qui a convaincu ces premiers utilisateurs quant à ses bienfaits, autant pour les hommes que pour les raisins.

Dans le Jura, Bertrand de Sainte Marie, propriétaire du domaine éponyme, a fait essayer le Sherpa, un attelage permettant de transporter les caisses de raisins de manière plus ergonomique, à ses porteurs. L'un d'eux, Stéphane, peut témoigner des effets positifs apportés par la répartition de la charge entre l'avant et l'arrière. « Cela diminue le mal de dos ressenti à la fin des journées. De même, sur terrain gras, le poids seulement à l'arrière des hottes classiques rend la progression difficile, alors qu'on se trouve plus rassuré dans cette configuration équilibrée, tout en portant la même quantité de raisins », apprécie-t-il. Le propriétaire jurassien souligne que, grâce aux épaisses mousses et à la répartition des masses, les épaules sont également mieux protégées. Mais Bertrand de Sainte Marie met en garde sur le manque de visibilité dans les parcelles en pente. « Nous avons donc choisi de n'utiliser les caisses classiques de 25 kg que dans les parcelles planes », place-t-il.

Les raisins mieux préservés

En outre, Bertrand de Sainte Marie observe que les raisins sont mieux préservés. « C'est d'ailleurs pour l'élaboration de nos vins de paille que nous tirons le plus grand bénéfice de Sherpa. Nous remplaçons les caisses de 25 kg par deux caisses de 4 kg chacune, pour y étaler les plus beaux

raisins destinés à nos vins de paille », décrit-il. Cette configuration permet au porteur d'empiler l'une sur l'autre deux caisses à l'avant et deux autres à l'arrière. Ainsi, « nous pouvons nous passer des grandes clayettes, que nous utilisons jusque-là dès la récolte au vignoble et qu'il fallait déplacer à deux », poursuit Bertrand de Sainte Marie.

Louis Hammann, en charge des vignes du domaine Armelle et Bernard Rion, à Vosne-Romanée, en Côte-d'Or, cherche aussi à limiter les triturations. « Avec ce porte-caisse Sherpa, on supprime un transbordement des raisins. Habituellement, on vide les seaux dans des hottes, qu'on décharge dans des bacs de 300 kg qui vont à l'égrappoir. Là, on

vide les seaux dans des caisses qui sont directement vidées dans l'égrappoir », a-t-il constaté à l'essai. Mais, si les raisins sont mieux traités, Louis Hammann souligne qu'il est nécessaire d'avoir un opérateur de plus au chai. « Nous sommes trois, voire quatre, pour alimenter l'égrappoir, alors que deux personnes suffisent pour basculer les caisses de 300 kg. »

Une étape en moins

Louis Hammann estime tout de même avoir amélioré son débit de chantier, puisqu'avec le Sherpa on peut déposer les caisses directement sur le plateau de transport. « Le porteur n'a plus à se balancer pour vider une hotte et n'a qu'à déposer les caisses sur le plateau, aidé par le chauffeur qui agence les caisses. Pour optimiser l'utilisation du Sherpa, il faudrait pouvoir régler la hauteur de portage des caisses afin de l'ajuster au plateau de transport », ajoute-t-il. Le fabricant a depuis corrigé ce détail, permettant au porteur de poser seul, sans aide, ses caisses sur le plateau. Bien que convaincu par l'essai, Louis Hammann ne pense pas s'équiper dans la mesure où il fait appel à des prestataires pour l'essentiel de ses vendanges. Mais il les encourage à investir pour diminuer la pénibilité du travail des porteurs. « J'ai aussi beaucoup apprécié l'utilisation de ce matériau issu du recyclage des ceps de vignes, pour le côté développement durable auquel je suis attaché », conclut Louis Hammann. ● OLIVIER BAZALGE

PRATIQUE ET ÉCOLO

Le système Sherpa est un exosquelette de 3,2 kg, composé d'un harnais en plastique disposant d'épaulettes indépendantes et réglables. Il permet de transporter des caisses à vendanges et d'embarquer 30 kg de raisins à l'avant et à l'arrière du porteur. 25 % du plastique est issu de sarments de vignes recyclés. Les caisses ne sont pas fixées à l'attelage, mais leur bord supérieur

est bloqué par un astucieux système de crochets réglables sur l'exosquelette. Les derniers développements de ce matériel permettent de l'adapter aux différents formats des caisses, mais aussi d'ajuster la hauteur de portage pour faciliter le dépôt sur le plateau de transport. Le réseau de distribution est en cours de finalisation, pour un prix final qui devrait avoisiner les 400 €.